

ÉVÈNEMENT TROPHÉES DES FEMMES D'EXCEPTION

« Mettre en avant des femmes qui ne font pas beaucoup parler d'elles »

« Elles Jura » coorganise avec Le Progrès les Trophées des femmes d'exception ce vendredi à Lons. Sa présidente, Nicole Guyot détaille l'action de ce club féminin lancé en 2009.

Pouvez-vous nous rappeler en quoi consiste l'action de « Elles Jura » ?
Nous sommes un réseau, un club de femmes. Il n'y a pas de cotisation financière. Le but est de mettre en avant l'action des femmes qui entreprennent dans le Jura et de promouvoir la mixité des métiers.

Comment cela fonctionne-t-il ?
Les femmes qui nous rejoignent deviennent des marraines et participent à nos différentes actions : elles vont témoigner dans des établissements scolaires pour encourager les jeunes filles à entreprendre, elles peuvent aider à créer des emplois et pas seulement pour des femmes.

Le principe de parité a-t-il permis des évolutions significatives ?
Le problème avec le principe de parité, c'est que les femmes ne sont pas forcément choisies pour leurs compétences. C'est pour cela que je préfère mettre en avant la complémentarité avec les hommes et la mixité.



■ Nicole Guyot préside « Elles Jura » depuis sa création en 2009. Archives Le Progrès

Dans le Jura, de nombreuses femmes occupent des fonctions de premier plan. Fait-il figure d'exception ?

Nous sommes un petit département et c'est vrai que l'action des femmes y est visible, y compris dans les métiers de l'industrie où l'on en voit certaines, suc-

céder à leur père. Mais ce n'est pas encore assez car malgré les progrès qui ont été faits, une femme doit toujours plus prouver qu'un homme. Les femmes ont également beaucoup de mal à se mettre en avant.

C'est ce que vous souhaitez faire avec

ces trophées des femmes d'exception ?

Nous avons parmi nos marraines des chefs d'entreprises importantes. Mais ces trophées sont l'occasion de mettre en avant des femmes qui ne font pas beaucoup parler d'elles et qui pourtant entreprennent à leur façon. Elles ont trouvé leur petite place dans la vie économique jurassienne et on a plaisir à les faire connaître.

« Elles Jura » existe depuis 2009. Au cours de ces neuf années, quel a été votre plus grand coup de cœur à titre personnel ?

J'ai de l'admiration pour nos marraines qui dirigent de grandes entreprises comme Christine Millet, Véronique Rivoire-Spahis ou d'autres. Mais j'avoue que j'ai un faible pour ce que fait Patricia Erlacher. Elle est peintre en bâtiment et décoratrice à Arbois : elle galère, elle est toute seule mais c'est quelqu'un qui s'accroche, qui va toujours de l'avant et qui est toujours disponible pour participer à nos actions.

Propos recueillis par Stéphane Cléau

TROPHÉES des Femmes d'exception, vendredi 7 octobre à partir de 19 heures à Lons (salle du Bouef sur le Toit)
Retrouvez Elles Jura sur www.elles-jura.fr



■ Photo archives Le Progrès

Patricia Erlacher, peintre en décor, membre de Elles Jura

Plus qu'une peintre, une artiste

Après une formation de peintre en bâtiment, cette Arboisienne s'est spécialisée dans les décors et la technique du trompe-l'œil en créant sa propre entreprise en 2010. Elle anime également des ateliers peinture au sein de centres d'accueil pour enfants. « Le milieu du bâtiment est assez machiste et pour une femme, il est souvent plus simple d'être à son compte. Mais on a notre place dans ce milieu-là et j'ai rejoint « Elles Jura » pour pouvoir le faire savoir et promouvoir la mixité y compris dans ces métiers-là ».



■ Photo D.R.

Géraldine Roland, sage-femme, membre de Elles Jura

Elle a consacré sa vie aux femmes

Elle a longtemps exercé son activité de sage-femme en milieu hospitalier avant de profiter de son arrivée dans le Jura pour s'installer en libéral à Voiteur. « Ce sont deux activités très différentes : je n'assure plus les accouchements mais j'accompagne les mamans avant et après leur grossesse, je prescris des moyens de contraception... Le métier de sage-femme est très féminin mais le monde hospitalier est encore dominé par les hommes et les femmes n'ont pas la reconnaissance qu'elles méritent ».



■ Photo D.R.

Pascale Lacroix, chef d'entreprise, membre de Elles Jura

Sa « Fabrique des Gavottes » emploie quarante salariés

À la tête de l'entreprise familiale installée à Bois-d'Amont depuis 1958, la Fabrique des Gavottes, Pascale Lacroix dirige une quarantaine de salariés avec son mari Philippe. « La production de boîtes d'appellation pour le Mont-d'Or et le vacherin représente 60 % de notre activité. Et depuis une vingtaine d'années, nous fabriquons également des composteurs de jardin. » Un exemple de cette transmission intergénérationnelle qui fait la typicité du tissu économique jurassien.

POINT PAR POINT

40

Comme le nombre de marraines revendiquées par Elles Jura. Cinq nouvelles têtes sont venues garnir les rangs depuis le début de l'année.

« L'objectif est de pérenniser ces Trophées des femmes d'exception en les organisant si possible tous les deux ans. »

Nicole Guyot, présidente de « Elles Jura »

La fusion des régions a donné des idées à « Elles Jura » qui, à l'avenir, devrait se rapprocher d'autres clubs féminins, en Bourgogne, afin d'imaginer des actions à l'échelle de la nouvelle grande région.